

L'économie au service de la puissance

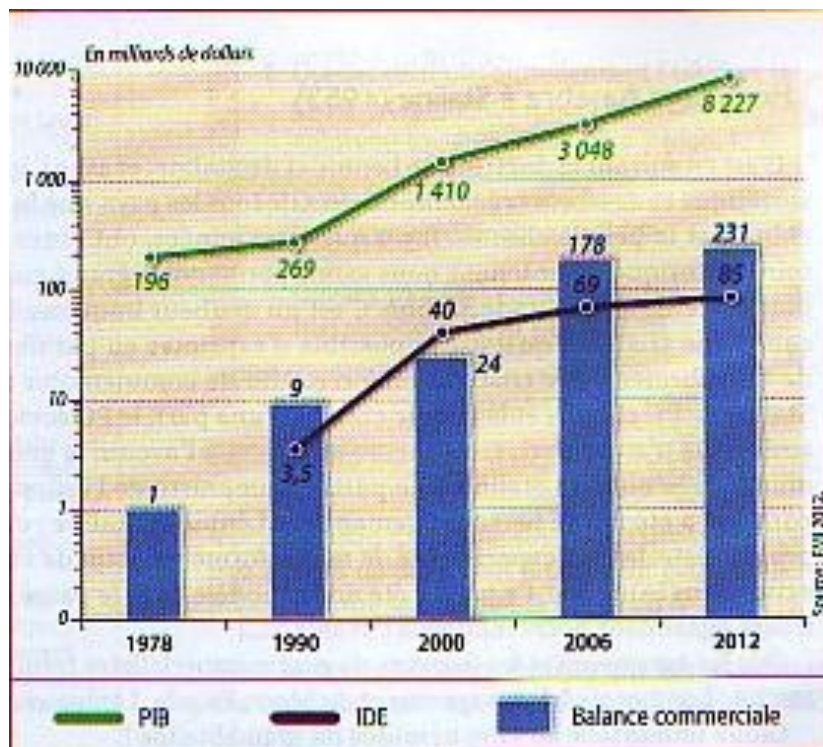
Document 1 : Le programme de Deng Xiaoping

À l'occasion de la troisième session du XII^e Congrès du Parti communiste chinois, Deng Xiaoping explique le sens des réformes entreprises depuis 1978.

La réforme dans les régions rurales a porté ses fruits au bout de trois ans ; celle dans les villes demandera au moins trois à cinq années avant de donner des résultats tangibles. L'expérience acquise dans les campagnes nous permet de penser que la réforme dans les villes pourra aussi aboutir. Sa complexité rend inévitable que des erreurs se produisent, mais cela n'affectera pas la situation générale. Nous avancerons avec prudence et tout phénomène défectueux sera promptement rectifié [...]. Nous avons la conviction que notre réforme dans les villes sera également un succès. La troisième session plénière du Comité central issu du XII^e Congrès du Parti s'inscrit comme un événement très important dans l'histoire de la Chine. [...] Les Zones économiques spéciales sont comme des fenêtres ouvertes sur le monde ; elles permettent de faire entrer chez nous les techniques, les modes de gestion et les connaissances d'autres pays, et aussi de faire connaître notre politique extérieure. Par le biais de ces zones, nous pouvons introduire des technologies, acquérir des connaissances et assimiler de nouvelles méthodes de gestion, la gestion étant aussi une forme du savoir. Certains des projets mis en œuvre peuvent n'être pas très rentables pour le moment, mais à envisager les choses à long terme, ils sont avantageux et fructueux.

Deng Xiaoping, *Les Questions fondamentales de la Chine aujourd'hui*, 1982, Éd. En langues étrangères

Document 2 : Le développement de la Chine depuis 1978



Document 3 : La coopération entre la Chine et l'Afrique

La Chine a toujours et fermement été avec les peuples africains au cours de leur lutte pour la libération nationale comme dans la construction de leurs pays [...]. Le peuple chinois n'oubliera pas l'appui total des amis africains au rétablissement de la République populaire de Chine dans son siège légitime aux Nations unies [...].



Pour [...] favoriser une coopération sino-africaine diversifiée, élargie et orientée vers un plus haut niveau, le gouvernement chinois envisage de prendre [les] mesures suivantes :

- Augmenter l'aide chinoise aux pays africains et la doubler en 2009 par rapport à 2006.
- Accorder des prêts préférentiels de 3 milliards de dollars US [...].
- Créer un fonds de développement sino-africain [...] pour soutenir les entreprises chinoises et les encourager à investir en Afrique [...].
- Annuler les dettes gouvernementales liées aux prêts sans intérêt arrivant à échéance à la fin de 2005 des pays pauvres très endettés et des pays les moins avancés africains [...].
- Ouvrir davantage le marché chinois aux pays africains [...].
- [...] Envoyer 100 ingénieurs agronomes supérieurs chinois, [...] construire 30 hôpitaux, offrir à titre gratuit 300 millions de yuans RMB¹ pour lutter contre le paludisme², [...] aider à créer 100 écoles rurales en Afrique et porter, avant 2009, de 2 000 à 4 000 le nombre des bourses accordées par an par le gouvernement chinois aux étudiants africains.

Discours de Hu Jintao, président de la République populaire de Chine, lors de l'ouverture du Forum sur la coopération sino-africaine à Beijing (Pékin), 4 novembre 2006.

1. Yuan RMB (« yuan monnaie du peuple ») : monnaie de la République populaire de Chine (1 yuan RMB = 0,124 euro en 2014).

2. Paludisme (ou malaria) : maladie infectieuse transmise par la piqûre de certains moustiques.

Document 4 : Les États-Unis condamnent l'attitude du gouvernement chinois

Le président George Bush : Durant ces derniers jours, des éléments de l'armée chinoise ont brutalement réprimé les manifestations pacifiques du peuple en Chine. [...] Les manifestants de la place Tian'anmen réclamaient des droits fondamentaux, la liberté d'expression, la liberté de la presse et la liberté d'association. Ce sont des objectifs que nous soutenons partout dans le monde. [...] Les États-Unis ne peuvent pas tolérer ces attaques violentes [...]. J'ordonne les actions suivantes : la suspension de toutes les exportations d'armes [...], la suspension des rencontres entre des dirigeants américains et les chefs militaires chinois, l'examen bienveillant des demandes d'étudiants chinois voulant prolonger leur séjour aux États-Unis, et l'offre d'une assistance humanitaire et médicale à travers la Croix-Rouge aux personnes blessées lors de la répression [...]. Sur le plan commercial, je ne veux pas nuire au peuple chinois. Je crois précisément que les échanges commerciaux ont conduit à cette quête de liberté. [...]

Question : Avez-vous envisagé d'annoncer ce matin des sanctions économiques et qu'allez-vous faire en cas d'escalade de la violence ?

Le président : Je me réserve le droit de prendre de nouvelles mesures en cas d'escalade de la violence, mais je vous ai indiqué pourquoi je pense que la suspension de certaines relations militaires vaut mieux que des sanctions économiques.

Extraits des propos tenus par George Bush, président des États-Unis, lors d'une conférence de presse, 5 juin 1989

